

4. RUDY GOBERT EN EQUIPE DE FRANCE DES 20 ANS ET MOINS

Euro U20 Masculin : Gobert en 1/4 de finale cet après-midi. Invaincue après les phases de poule (6 victoires), l'équipe de France « Espoirs » affronte l'Allemagne à 14 h, toujours à Bilbao en Espagne. Le jeune pivot de Cholet Basket Rudy Gobert est jusqu'ici le meilleur rebondeur (6,2 rbs) et le troisième scoreur (7,2 pts) des Bleuets, ainsi que le 4^e contreur de la compétition (2 contres/match).

Ouest France – Vendredi 22 juillet 2011

Basket-ball

Euro U20 : Gobert en 1/2 finale. Meilleur rebondeur, troisième scoreur des Bleuets, et 4^e contreur de la compétition avant la rencontre, Rudy Gobert s'est montré discret hier en 1/4 de finale face à l'Allemagne (0 point,

1 rebond et 1 interception). Il faut dire aussi que le jeune pivot de Cholet Basket a été moins utilisé qu'en phases de poule (11'). Ceci n'a pas empêché la France de se qualifier pour les 1/2 finales, où elle affrontera demain l'Italie, toujours à Bilbao en Espagne.

Ouest France – Samedi 23 juillet 2011

EURO DES 20 ANS ET MOINS

Les Bleuets battus

L'ÉQUIPE DE FRANCE ne défendra pas son titre en finale. Jusque-là invaincus, les Bleus se sont en effet inclinés 77 à 66 en demi-finales du Championnat d'Europe des 20 ans et moins face à l'Italie hier à Bilbao en Espagne. Les joueurs de Jean-Aymé Toupiane, avec seulement deux des champions 2010 (H. Kahudi, Prenom), se sont longtemps accrochés, mais ils

ont été assommés sur deux paniers primés de suite (68-60, 34^e). Leur fer de lance, l'arrière de Poitiers Evan Fournier, n'a pas été très en réussite à longue distance (19 pts, mais 7 sur 22 aux tirs dont 1 sur 6 à trois points).

Les Français joueront aujourd'hui pour le bronze contre la Russie alors que la finale opposera l'Italie à l'Espagne.

❑ **FRANCE - ITALIE : 66-77 (20-23, 17-19, 19-15, 10-20)**

FRANCE: J. Lauvergne (10), Yeguete (10), Fournier (19), Westermann (11), K. Mendy (4), Leon, A. Toupiane, Hillote (2), Lebrun (6), Gobert (2), H. Kahudi, Prenom (2).

Entraîneur : J-A. Toupiane.

L'Equipe – Dimanche 24 juillet 2011

Basket-ball

Rudy Gobert : « Gagner ma place en pro »

Pro A. Le jeune pivot de Cholet Basket (2,13 m, 19 ans) revient sur son Euro U20, où la France a décroché dimanche le bronze.

Rudy, quelle est votre impression globale sur cet Euro U20 disputé à Bilbao ?

Nous étions la cible à abattre. Tout a été fait contre nous : créneaux d'entraînements à 7 h 30 du matin, premier match à 13 h 30. En quart de finale, on joue à 14 h alors qu'on avait fini 1ers de notre poule. Le DVD d'Espagne-Italie ne marchait pas pour notre séance vidéo (N.D.L.R. : avant la demi-finale perdue contre les Italiens), alors que le match avait été diffusé à la télé en Espagne. Nous étions la seule équipe à pouvoir battre les Espagnols chez eux, nous l'avions fait en préparation. Ils avaient peur.

Et sur votre niveau de jeu individuel ?

Défensivement, j'ai fait du bon travail. J'ai appliqué ce que le coach m'a demandé (5,1 rebonds et 1,7 contres). Après, offensivement, j'aurais pu mieux faire, mais je n'avais pas tout le temps les ballons (5,6 points). Globalement, je suis satisfait par rapport à mon temps de jeu.

Sentez-vous avoir progressé par rapport à l'Euro U18 de 2010 ?

Oui. Déjà, quand je suis arrivé, je connaissais un peu plus le niveau européen. En U20, c'est beaucoup plus dur. Il est vrai que j'avais un an de moins que la plupart, mais maintenant j'arrive à un âge où je dois jouer contre des gens qui ont dix ans de plus que moi.

Jean-Aymé Toupane, le coach, vous a-t-il expliqué pourquoi il a réduit votre temps de jeu en quart et en demi-finale (12' par match contre 21' en poules) ? Vous avez dû être frustré car après les poules vous étiez le meilleur rebondeur (6,2

rebonds) et le 2^e marqueur (7,2 points) de l'équipe...

Non, on n'a pas eu de discussions. Et je n'ai pas compris. En poules, Lauvergne (de Chalon), jouait poste 4-5. Et en quart de finale et demi-finale, il ne jouait que 5. Si bien qu'avec Prénom (de Dijon), on s'est partagé les 40 minutes à trois. Les postes 4 (Yeguette de Florida, et Mendy du Mans) ont joué plus. Oui, j'étais frustré.

Avez-vous eu des échos de la part de votre agent Jérémie Medjana sur les avis des scouts NBA présents là-bas ?

Non, je savais que les scouts venaient me voir, mais en général ils ne parlent pas, ils regardent. Et depuis, je n'ai pas vraiment pu parler avec Jérémie. On en parlera plus tard.

Parlons maintenant de votre saison prochaine à Cholet Basket. Comme depuis janvier, il est prévu que vous soyez le 5e intérieur en pro. Mais toujours avec un statut de stagiaire.

Pourquoi n'avez-vous pas signé un contrat pro dès cet été ?

Je ne sais pas. Normalement, il est prévu que je signe bientôt, cette année. On verra. Mon objectif est de gagner ma place en pro. Il est prévu que je ne joue plus en Espoirs, mais je ne le sais pas encore. Ça dépendra si je joue en pro ou pas.

Recueilli par J. D.

Séraphin attendu ce week-end

LES BLEUS POURSUIVENT leur progression studieuse dans la mise en place de leur jeu. Non sans avoir sacrifié auparavant à une bonne séance de muscu (45 à 50 minutes) de bon matin, au palais des sports de Pau. « *On est dans les clous par rapport aux formes de jeu qu'on veut mettre en place, appréciait le coach Vincent Collet. Je pense qu'on aura déjà une petite trame pour le match de mardi, face au Canada.* » Côté effectif, la vision d'ensemble est plutôt positive, du côté des pivots notamment. Ronny Turiaf monte progressivement en régime. Lors de la journée d'hier, le Martiniquais a participé à la séance de musculation normalement, tout comme au travail à vide, mais n'a pas encore repris le jeu avec opposition. L'autre bonne nouvelle concerne le retour imminent de Kevin Séraphin, parti régler des problèmes administratifs aux États-Unis, et dont le retour est attendu « *samedi matin, ou au plus tard dimanche matin* », a annoncé Patrick Beesley, le directeur des Bleus. – L. T.

L'Equipe – Vendredi 22 juillet 2011



Séraphin arrive ce matin

L'ÉQUIPE DE FRANCE s'est livrée hier soir à Pau à une séance d'entraînement ouverte au public, qui a bien répondu à l'invitation (3 000 spectateurs environ au palais des sports). Les Bleus en ont profité pour signer des autographes et vérifier l'intérêt suscité par la sélection. Le match de mardi en Béarn contre le Canada (20 h 30, Sport +) sera d'ailleurs joué à guichets fermés, puisque les dernières places ont été vendues hier soir.

Sur le parquet, Ronny Turiaf, ménagé en début de stage, est désormais pleinement opérationnel. Un autre pivot va rapidement réintégrer le groupe puisque l'intérieur de Washington Kévin Séraphin, reparti aux États-Unis pour régler un problème administratif, doit rejoindre Pau via Paris ce matin. Sept internationaux ont terminé leur journée avec une séance de lancers francs sur une place de Pau. — F. B.

L'Equipe – Samedi 23 juillet 2011

Séraphin avait des ailes

Pour sa première sélection, l'intérieur de Washington a imposé son physique et exploité chaque minute passée sur le parquet.

ON L'AVAIT VU, ces derniers jours à l'entraînement, passer à la moulinette tous ses nouveaux camarades de jeu. Hier soir, Kévin Séraphin, le pivot des Washington Wizards, a confirmé sur le terrain ses bonnes prédispositions pour le maillot bleu, qu'il revêtait pour la première fois face au Canada.

« Je n'avais pas de boule dans le ventre, rien. Je me suis attaché à ne pas stresser pour ma première. Ça s'est bien passé, mais il faut relativiser, à cause de l'opposition. À l'intérieur, en face, il n'y avait rien. »

Entré à la 14^e minute en remplacement d'un Ali Traoré un peu emprunté en première mi-temps, Séraphin étrennait sa nouvelle tunique en imposant aux Canadiens une pression de tous les instants sur le parquet. Gros pressing défensif et énorme présence physique en attaque. Un atout que l'équipe de France a rarement compté dans son jeu. En treize petites minutes, Séraphin a ainsi eu le temps d'inscrire

10 points, assortis de 6 rebonds et d'un contre. « C'est sûr qu'on aurait préféré que Joel Anthony, le pivot canadien de Miami, soit présent, disait Vincent Collet. Mais Kévin a confirmé l'impression qu'il donnait à l'entraînement. Il a joué en confiance, a apporté son physique et une belle finition. Il faudra le voir dans un concert plus relevé. » Arrivé comme remplaçant en sélection, Séraphin ne cache pas, même si l'aventure ne fait que commencer, qu'il espère un peu plus aujourd'hui. « Je veux décrocher ma place dans la sélection, affirme-t-il d'emblée. Même quand Joakim Noah reviendra, il faudra que je joue ma carte à fond. » En tout cas, il reste deux postes à prendre dans le groupe (forfaits de Mickaël Pietrus et Bokolo), « qui ne seront pas nécessairement des arrières ou des ailiers », a dit Collet. « On prendra la meilleure équipe. » Autant dire que la porte n'est plus fermée. — Y. O.

L'Equipe – Mercredi 27 juillet 2011

ROOKIE DIARY : KÉVIN SÉRAPHIN

« ÇA FAIT CHIER ! »



Jean-François Millière / FERR

• Dur, dur d'être un rookie. Non content de jouer les porteurs d'eau et de serviettes pour ses coéquipiers, le jeune intérieur des Bleus s'est vu, au même titre qu'Abdoulaye M'Baye, contraint d'aller récupérer les ballons que ses copains s'étaient amusés à shooter aux quatre coins du Palais des Sports à l'issue de l'entraînement du dimanche matin. « Ça fait chier ! Ils les envoient super loin ! », glisse Kévin. « C'est le bizutage quand t'es rookie. Je commence à être habitué d'ailleurs. » Effectivement, le Guyanais en est à son troisième bizutage successif. Après Cholet il y a deux ans pour sa première saison pro, Séraphin a

enchaîné avec une saison rookie à Washington en NBA et une première campagne avec l'équipe de France cet été. Autant dire que les corvées, le garçon connaît. « Mais je vais me venger l'année prochaine », annonce-t-il. « Peut-être même dans les trois cas. À Washington je me vengerai, en équipe de France je me vengerai et si je retourne à Cholet je me vengerai aussi ! », conclut l'intérieur qui nous a confirmé être en discussion avec Cholet depuis l'annonce du lock-out. Mais où qu'il atterrisse, il ne fera pas bon être rookie l'année prochaine avec Séraphin dans l'équipe.

Basket News – Jeudi 28 juillet 2011

12/17

Séraphin émerge

L'acclimatation rapide du pivot de Washington est la première bonne surprise du début de préparation.

CANOË, ateliers basket et un entraînement annulé pour laisser les joueurs se vider la tête. Hier, les Bleus ont un peu coupé avec la balle orange. Au Temple-sur-Lot, qu'ils ont rejoint en fin de matinée, ils ont passé la journée avec 150 enfants du Secours populaire, avec qui ils ont échangé, partagé, joué. La pause était la bienvenue, après une semaine dense au niveau basket conclue par deux premières victoires en amical contre le Canada (106-44 et 86-69). La première phase à Pause termine demain à midi mais sans Tony Parker, reparti à Fécamp pour la fin de son camp, suivant un accord avec le staff.

LES TAUILLERS SONT LÀ

Le trio champion d'Europe juniors à Zadar en 2000 (Tony Parker-Boris Diaw-Ronny Turiaf) a pris les choses en main dès l'ouverture du premier match de préparation à l'Euro (31 août-18 septembre en Lituanie). Même si l'Euro est encore loin, le message est clair : c'est cette année ou jamais. L'apport du Blazer de Portland Nicolas Batum à l'aile a donné une dimension encore plus intimidante à l'ensemble. Par rapport à l'équipe de France version Euro 2009, qui avait fini cinquième, mais avait remporté huit matches sur neuf en Pologne, une seule retouche a été faite dans le cinq majeur. Nando De Colo a été intronisé à l'arrière, décalant Nicolas Batum à l'aile, Boris Diaw au poste 4 d'ailier-fort, et repoussant ainsi Florent Pietrus sur le banc. Un choix qui semble, pour le moment, gagnant, au vu des bonnes dispositions de De Colo, et surtout de la plénitude prise par un Diaw plus affûté que jamais à une position où il peut exprimer toutes ses qualités de création. Sur les deux matches, c'est d'ailleurs l'intérieur de Charlotte qui est le meilleur marqueur des Bleus (14,5 pts de moyenne, à 9/10 aux tirs, 3/3 à 3 points 8/8 aux lancers francs en cumulé sur les deux matches).

SÉRAPHIN MONTRE LES MUSCLES

Arrivé pour être remplaçant dans un groupe où les douze sélectionnés avaient été annoncés d'avance par Vincent Collet et ayant intégré tardive-

ment les entraînements collectifs après un passage aux États-Unis, le pivot de Washington Kévin Séraphin a, après deux rencontres pleines, imposé un changement de perspective au sélectionneur. Derrière le titulaire Ronny Turiaf, en attendant l'éventuel retour de Joakim Noah (voir ci-contre), l'ancien Choletais, par sa présence physique titanesque (9 pts, 4,5 rbd en 13 min), des deux côtés du terrain, menace clairement Ali Traoré dans la rotation et a peut-être déjà gagné un billet pour la Lituanie. Reste à le composer. Collet pourrait aussi décider de prendre avec lui un intérieur de plus au détriment des extérieurs.

QUI A ENCORE SA CHANCE À LA PÉRIPHÉRIE ?

Après le départ de Fabien Causeur, la place de troisième meneur derrière Tony Parker et Antoine Diot semble acquise à Andrew Albicy, qui s'est exprimé avec plus ou moins de bonheur en attaque (0/5 sur les deux matches), mais qui a pour lui des jambes et une défense de feu. Le sort des arrières Abdoulaye Mbaye et Charles Lombahé-Kahudi, qui n'ont pas pris part au deuxième match contre le Canada, semble quasiment scellé. D'ailleurs, la réponse de Vincent Collet, qu'on interrogeait au soir du premier match sur leur faible temps de jeu, fut implacable. « On prépare un Championnat d'Europe. On n'est pas en colonie de vacances. »

YANN OHNONA

Flo Pietrus reste à Valence

L'INTÉRIEUR Florent Pietrus a prolongé son bail à Valence (ESP), où il évolue de manière quasi ininterrompue depuis trois ans (à l'exception d'un court passage à Vitoria à l'automne 2010). Après une saison mouvementée à courir après des CDD de quelques mois, l'ainé des Pietrus aura cette fois la sécurité de l'emploi, et disputera l'Eurocoupe (deuxième niveau européen). Concernant l'état de sa cheville, foulée mercredi soir lors du deuxième match de préparation des Bleus contre le Canada (86-69), il n'y a a priori rien de sérieux et quelques jours de repos et de soins devraient suffire à le remettre sur pied. Doubleur de Boris Diaw au poste d'ailier-fort sur les deux premiers matches de préparation, Pietrus est pour le moment un peu en retrait (3,5 pts, 2 rbd en 12 min de moyenne). - Y. O.



PAU, PALAIS DES SPORTS, MARDI. - Kévin Séraphin, ici devant le meneur canadien Jermaine Anderson (4), a eu un impact certain lors de ses deux premières sélections.

(Photo Pascal Rondeau/L'Équipe)

■ **NBA : LES DISCUSSIONS REPRENENT LUNDI.** - Les discussions vont reprendre en NBA. Après un mois de silence, les deux camps ont décidé de se retrouver autour d'une table lundi prochain à New York pour évoquer le lock-out et tenter de trouver un début de solution. Il s'agira de la première séance de négociations entre les dirigeants de la ligue et le syndicat des joueurs depuis l'instauration du lock-out le 1^{er} juillet dernier. De quoi y déceler une lueur d'espoir, puisqu'en 1998, année du précédent arrêt de travail NBA, les deux camps avaient attendu 46 jours avant de se retrouver pour tenter de sortir de l'impasse... - O. Ph.

■ **MONDIAL DES 19 ANS ET MOINS FILLES.** - Victorieuse de Taiwan (74-57) lors de son dernier match des poules huitièmes de finale, l'équipe de France rencontrera les États-Unis la nuit prochaine en quarts de finale du Championnat du monde des 19 ans et moins au Chili.

■ **EUROLIGUE : POCIUS AU REAL MADRID.** - L'arrière lituanien de Kaunas Martynas Pocius (1,96 m, 25 ans) s'est engagé avec le Real Madrid. Olympiakos a pour sa part recruté l'Américain Matt Howard (2,03 m, 22 ans), qui sort de l'université de Butler.

« Ma famille m'a poussé »

MICKAËL GELABALE a hésité à rejoindre les Bleus après le décès de son père. Si l'ailier est venu, c'est avec de grosses ambitions.

PAU – de notre envoyé spécial

SES MAJESTUEUSES dreadlocks ont disparu depuis plusieurs mois déjà, mais on a toujours du mal à s'y faire. Mickaël Gelabale est apparu fidèle à lui-même hier dans la salle d'interview, démarche posée, yeux mi-clos, tête ailée et sourire à moitié forcé. La tige guadeloupéenne (2,02 m, 28 ans) de l'équipe de France n'a rejoint la sélection que mercredi dernier. Retenu auprès de sa famille après le décès de son père, Gelabale a longtemps envisagé de faire une croix sur son été en bleu. Mais poussé par les siens, il a changé d'avis. Et il l'a promis : « Je serai prêt le jour J. »

SA FORME ACTUELLE. – Ses premiers entraînements l'ont montré assez clairement : Mickaël Gelabale, même s'il s'en défend, n'a pas encore retrouvé le rythme qui avait fait de lui le MVP français de la dernière saison de Pro A avec l'ASVEL (13,8 pts, 4,6 rds, 2 p.d. par match). « Je suis à 60 % ou un peu plus. Honnêtement, ça va. Je ne me suis pas arrêté si longtemps. Et puis j'ai disputé des work-outs (séances d'entraînement) aux États-Unis. En Guadeloupe aussi, j'ai joué deux, trois fois sur des playgrounds. Avec l'équipe, ici, j'ai commencé au poste 4 – ailier fort – à cause des absents à l'entraînement. Ça m'a un peu aidé, car tu coaxes moins. Il suffit ! »

LES CIRCONSTANCES DE SON RETOUR. – La disparition de son père, il y a à peine trois semaines, a été un bouleversement pour Mickaël Gelabale qui était alors en Guadeloupe. Son père était son fan n°1, suivait tous ses matches. Avec lui, gamin, Mickaël allait à la pêche aux crevettes dans son village natal de Pointe-Noire. Quitter sa famille a été un déchirement. « Une partie de moi est restée en Guadeloupe. Cela n'a pas été facile sur le coup, ce n'est pas facile aujourd'hui. J'ai reçu beaucoup de soutien, des joueurs, de mon ancien club, l'Étoile de l'Ouest de Cholet... Ça a beaucoup compté. Franchement, je ne savais pas si j'allais revenir en équipe de France. Je voulais rester auprès de ma famille. Mais ils m'ont poussé, m'ont dit de le faire pour lui. C'est pour ça

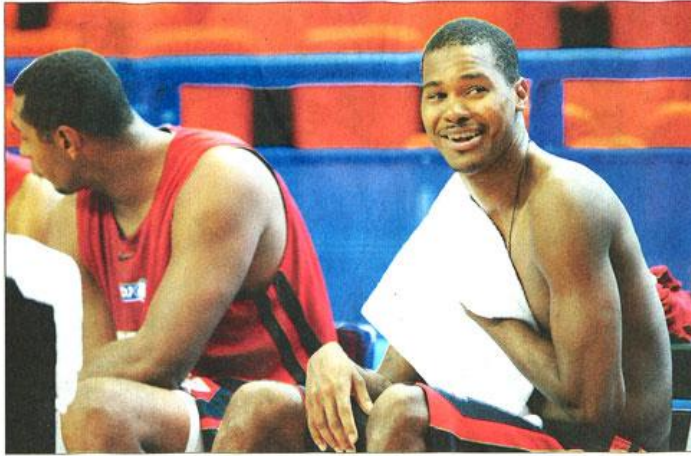
que je suis là aujourd'hui. Pour lui. Sinon, je ne pense pas que j'aurais eu la force. »

SA SITUATION EN CLUB. – On l'avait laissé dans l'incertitude d'une fin de saison frustrante avec l'ASVEL (éliminée en demi-finales de Pro A par Nancy). Au sein d'un club où les ego avaient pris le pas sur le collectif, Gelabale avait dès l'après-match annoncé qu'il ne résignerait pas. Très convoité, tant en Europe (Malaga, Real Madrid) qu'en NBA, où il a disputé trois workouts pour Denver, San Antonio et Atlanta, l'ailier a pour le moment mis en stand-by toute décision concernant la saison prochaine.

« J'espérais trouver quelque chose en NBA, mais le lock-out complique tout. Pour l'instant, je ne veux pas me prendre la tête sur l'avenir. Il y a des choses plus importantes. Je veux rester focus sur l'équipe de France. Mon agent s'occupe du reste. J'espère juste que je ne me blesserai pas. »

SON RÔLE DANS L'ÉQUIPE. – Deuxième scoreur des Bleus (11,6 pts par match) lors du Mondial turc d'an passé (la France a été éliminée en huitièmes de finale), Gelabale aura logiquement moins de pression offensive sur les épaules cette année, avec le retour de Tony Parker. Son rôle comme joker offensif et en défense n'en sera pas moins primordial pour prétendre à une médaille. « Vincent Collet nous donne des conseils, des directives, mais il ne nous a pas encore attribué des rôles précis. On construit. Le premier match apportera quelques réponses. En tout cas, même si, dans ma tête, j'ai des hauts et des bas, je serai là le jour J. Mes ambitions sont simples : la qualification pour les JO. Et si, en passant, on pouvait récupérer une médaille... Mike Pietrus est blessé, mais tous les autres sont en forme. Les anciens sont au pic de leur carrière. Chargé à nous de montrer la voie aux jeunes. Nous avons un potentiel énorme, le plus gros depuis l'équipe qui avait gagné la médaille de bronze en Serbie en 2005. »

YANN OHNONA



LE MATCH

Des fourmis dans les jambes

Après deux premières semaines mouvementées, les Bleus entament ce soir leur préparation pour l'Euro face à un Canada décimé.

FRANCE 20 H 30 CANADA

Palais des sports de Pau (En différé sur Sport + à 22 heures)
FRANCE. - Meneurs : Parker (1,88 m, 29 ans) ; Diot (1,90 m, 22 ans) ; Abby (1,78 m, 21 ans). **Arrières-ailiers :** De Colo (1,95 m, 24 ans) ; Batum (2,03 m, 22 ans) ; Gelabale (2 m, 28 ans) ; Causeur (1,89 m, 24 ans) ; Mbaye (1,89 m, 22 ans) ; Lombardi-Kaluhi (1,99 m, 25 ans) **Intérieurs :** Diaw (2,03 m, 29 ans) ; F. Pietrus (2,02 m, 30 ans) ; Turlal (2,06 m, 28 ans) ; Traoré (2,05 m, 26 ans) ; Sraphin (2,06 m, 21 ans). **Entraîneur :** V. Collet.
CANADA. - Meneurs : J. Anderson (1,89 m) ; Heslip (1,88 m) ; D. Brown (1,97 m) ; A. Rautins (1,97 m). **Arrières-ailiers :** Vanderbeken (2,10 m) ; Minovic (1,97 m) ; Arap (1,97 m) ; Shepherd (1,99 m) ; Kendall (2,08 m). **Intérieurs :** Olynik (2,11 m) ; Bama-towski (1,99 m) ; Ferguson (2,11 m) ; J. Young (2,09 m) ; Doornikamp (2,02 m). **Entraîneur :** L. Rautins.

ILS VONT POUVOIR passer à autre chose. Après deux premières semaines de préparation perturbées par des for-

faits (Bokolo, M. Pietrus), des pépins physiques (Noah) et administratifs (Séraphin), les Bleus entament enfin leur campagne continentale. L'Euro et une éventuelle qualification pour les Jeux de Londres sont encore loin (31 août-18 septembre en Lituanie). Mais les jambes commencent à fourmiller. Face au Canada, dans un palais des sports de Pau plein à craquer, les troupes de Vincent Collet commencent ce soir une série de dix matches de préparation. Leur adversaire du soir n'a rien d'un foule de guerre. Du moins dans sa configuration actuelle. Car manquant à l'appel Joel Anthony, le pivot titulaire du finaliste NBA Miami ainsi que le meneur récemment drafté par San Antonio Cory Joseph, et l'ailier de Badalona Karl English

(15 pts, 4 rds la saison dernière). Ces joueurs rejoignent la sélection après les matches contre la France. Cela n'empêchera pas Collet d'être prudent face à une formation qui avait vaincu les Bleus deux fois en préparation sur son sol l'été dernier (89-58 et 85-63). « On les avait battus par la suite au Mondial, rappelle dans un sourire l'entraîneur national. Ils jouent un style nord-américain avec beaucoup d'engagement et d'agressivité. À ce stade, c'est une opposition qui nous intéresse. Sur le plan collectif, on n'a pour le moment travaillé que les formes de jeu offensives. J'espère qu'on saura le montrer et que, mentalement, ce match nous fera rentrer un

peu plus dans la préparation. » Son homologue canadien Leo Rautins, lui, était loin de ces considérations techniques, plutôt tout à son émotion de retrouver Pau, où il a évolué comme joueur en 1989-1990 puis en 1992. « J'ai revu toutes les photos d'époque, raconte Didier Gadois, Paul Heudebert... Je n'ai jamais joué dans ce palais des sports, nous c'était la Mouslière. Mais Pau, et Orthez, ce ne sont que des beaux souvenirs. » Côté infirmier, à l'exception de Joakim Noah en rééducation aux États-Unis (cheville) et attendu début août à Pau, et de Fabien Causeur, mélangé, les Bleus n'avaient pas de pépins à déclarer. – Y. O.

PAU, PALAIS DES SPORTS, 21 JUILLET 2011. – Très marqué par le décès de son père, Mickaël Gelabale a un peu retrouvé le sourire avec ses copains de l'équipe de France (ici au côté de Boris Diaw), qu'il a rejoint la semaine dernière à Pau. (Photo Pascal Rondeau/L'Équipe)

2 Deux des seize joueurs actuellement sélectionnés en équipe de France sont encore en quête d'un club (hors bien entendu les contrats NBA suspendus). Mickaël Gelabale, qui jouait la saison passée à l'ASVEL, et Florent Pietrus, qui a porté le maillot de Valence. Ali Traoré est encore lié à Rome, mais a indiqué ne pas exclure un départ.

THOMPSON À L'ASVEL. – Le club vilainbarnais a engagé l'ailier Dijon Thompson (2,01 m, 28 ans), qui est le troisième renfort américain du club après les intérieurs Jamie Shasin et Hilton Armstrong. Drafté en NBA en 54^e position par Phoenix à sa sortie de l'université d'UCLA en 2005 (16,4 points en senior), Thompson a disputé seize matches en NBA avec Phoenix et Atlanta avant d'évoluer quatre saisons en Europe à Berlin, Marioupol (Ukraine), Hapoël Jérusalem et la saison passée en Russie, au Spartak Saint-Petersbourg où il s'était blessé au genou en décembre après une bonne campagne en EuroChallenge (13,4 pts). L'ASVEL est encore en quête d'un meneur américain. Il pourrait s'agir de Phil Goss (1,86 m, 28 ans), qui évoluait la saison dernière en Italie à Varese.

YANG JOINT HYÈRES-TOULON. – À la recherche d'un poste 5 HF (joueur formé localement) pour remplacer Vincent Maschino parti au Paris-Levallois, le HTV a engagé hier le pivot français Guillaume Yang (2,04 m, 29 ans), qui avait terminé la saison dernière à Huesca en Espagne. Passé aussi par Le Mans et Paris-Levallois (4,3 pts, 1,9 rds en 2010-2011), il a signé un contrat d'un an et devrait être la dernière recrue du club varois. – R. Col.

DUMAS REMPLI À VALLADOLID. – Le meneur français Stéphane Dumas (1,89 m, 32 ans) s'est engagé pour deux ans de plus avec le club espagnol de Valladolid où il a tourné à 6,3 points et 3,9 passes en Liga ACB la saison passée.

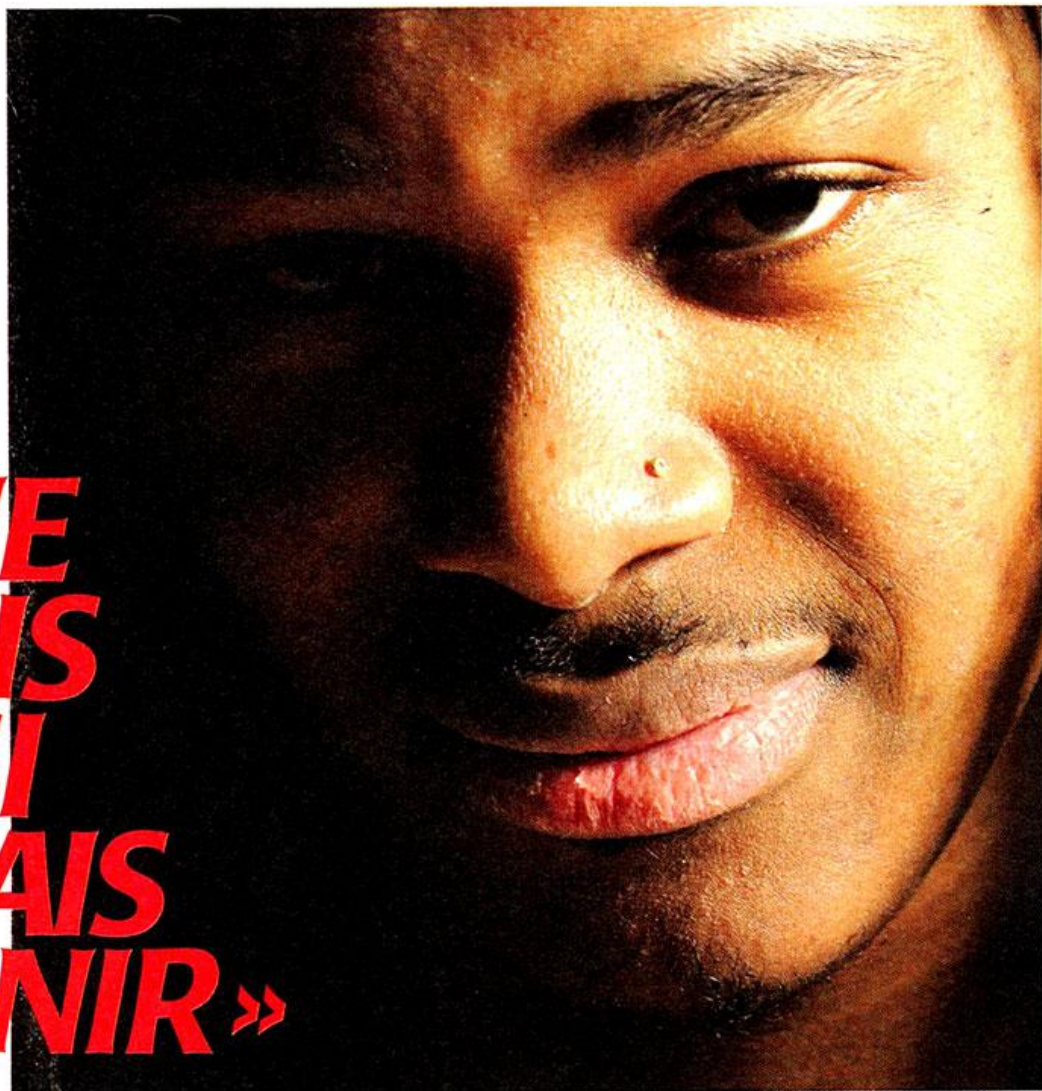
EUROLOGUE : BASILE À CANTU. – Adversaire de Nancy dans la première phase de l'Eurologue, Cantu a engagé l'ailier italien Giancarlo Basile (1,92 m, 26 ans) qui retourne dans son pays après six saisons au Barça. Milan a lui signé l'ailier Malik Hairston (ex-Sienne).

EURO : SPANULOUS FORFAIT. – Déjà privé de ses arrières Demitris Diamantidis et Theo Papaloukas, la Grèce a perdu pour l'Euro le meneur américain d'Olympiakos Vassilis Spanoulis qui souffre des adducteurs.

Arrivé à Pau sans passer par la case INSEP, Mickaël Gelabale a perdu son père tout récemment. Un événement forcément tragique pour l'ailier des Bleus qui nous confie avoir songé à ne pas rejoindre l'équipe de France cet été.

MICKAËL
GELABALE

« JENE
SAVAIS
PASSI
J'ALLAIS
REVENIR »



Jean-François Mollère

« Ça n'a pas été facile, ce n'est pas facile. Franchement, je ne savais pas si j'allais revenir en équipe de France puisque j'étais en Guadeloupe quand mon père est décédé. Toute ma famille m'a dit : pour ton père, vas-y, vas-y. C'est ce qui fait que je suis là aujourd'hui parce que sinon, je ne pense pas que j'aurais eu la force de revenir. Ça a changé beaucoup de choses puisque c'était un homme qui comptait

beaucoup pour moi et qui m'encourageait tout le temps. Maintenant, ma mère est toute seule là-bas. Une partie de moi est restée en Guadeloupe. Tout le monde m'a appelé. L'équipe de France a envoyé des fleurs, Cholet, l'Étoile de l'Ouest, mon club en Guadeloupe aussi. On ne m'a pas oublié et c'était vachement important pour moi aussi. Niveau forme, ça va. Ça ne faisait pas très longtemps que je m'étais arrêté et de toute façon,

j'ai commencé au poste 4 parce qu'il y avait des absents, donc ça m'a un peu aidé parce que ça court moins. Concernant l'année prochaine, j'ai fait des *work-outs* aux États-Unis et puis il y a eu le décès de mon père donc je ne me suis pas trop occupé de ça. Là, je suis venu en équipe de France, je ne vais pas me prendre la tête sur l'avenir. Si mon agent vient m'annoncer quelque chose, on verra mais franchement, cette année, je ne suis pas pressé. » ■

Basket News – Jeudi 28 juillet 2011



De Colo sans trémolos

Le meneur de Valence s'impose sans faire de bruit aux côtés de Tony Parker.

PAU – de notre envoyé spécial

C'EST LUI qui a gardé la genfle dans les dernières secondes de la victoire contre le Canada. Hier à Toulouse (86-69), Nando De Colo, l'arrière de Valence (1,95 m, 24 ans), a laissé les dixième s'égrener puis a mollement francé la balle dans la direction de l'arbitre et quitté le terrain, sans un sourire, les yeux scotchés au plancher.

Pour un peu, on ne l'aurait pas remarqué... La faute à cette nature modeste et timide, parfaite antithèse d'un caractère bossueur et d'un talent qui en font aujourd'hui, aux côtés de Tony Parker, un titulaire quasi indiscutable au poste deux. Hier, d'ailleurs, alors que le tailleur TP patageait (411 aux tirs, 5 lancers francs laissés en route), c'est lui qui a montré la voie aux Bleus avec une ligne de statistiques norcine dans toutes les catégories (14 pts, 6 rds, 3 p.d., 4 int.).

« Nando a été très actif ce soir, appréciait Vincent Collet, le sélectionneur. Et son évolution sous le maillot bleu est très intéressante. Sa saison en Euroleague, où il est allé jusqu'en quarts de finale, lui a fait prendre du métier. Et il est de plus en plus constant en défense. C'est bien car on a besoin de dangers multiples. »

Derrière cet arrière de grande taille capable d'évoluer également au poste de meneur, et qui compte déjà 49 sélections, il y a la patte de Chole. Le club formateur, où il a évolué de 2006 à 2009, achevant ses aventures françaises sur une moyenne offensive de 14,7 points.

Il quitte alors le cocon et file en Espagne, à Valence, dans le meilleur Championnat d'Europe, où il ne tarde pas à imposer sa patte et à gagner sa place.

« J'essaie de ne pas en faire trop »

Face aux louanges, De Colo, attrapé dans la zone mixte alors qu'il allait s'enfuir, fait semblant de ne pas comprendre : « Oui, ben c'est bien... Je travaille beaucoup à Valence. J'ai évolué sur les deux postes d'arrière, et ça m'a permis de progresser en attaque et en défense. J'essaie de reproduire ça en équipe de France. » Ce qui fonctionne notamment parce qu'il a passé trois semaines après la saison à travailler spécifiquement sa condition physique, pour être prêt à relever les challenges de l'équipe nationale, qu'il côtoie depuis trois ans maintenant.

Consécration en 2010 : le remporte

YANN OHNONA



la très relevée Coupe ULEB (deuxième niveau continental). Un an plus tôt, au moment où il quittait les Mougès, il était drafté par San Antonio, qui possède toujours des droits pour l'engager dans l'avenir. Un hasard ? Son association avec Tony Parker, le meneur des Spurs, fonctionne à merveille.

« C'est sûr que c'est positif, abonde Collet. Ça fonctionne, et tant que ça dure, il n'y a aucune raison de changer quelque chose. » « Je me sens à l'aise dans cette équipe, ajoute De Colo, mais ce n'est que le début. Avec Tony ça se passe bien, mais pour ne pas déstabiliser l'équipe, j'essaie de ne pas en faire trop. »

Oui Nando, ça, on l'avait remarqué...

LE MATCH

Pas la même histoire

CE NE FUT pas la même orgie que la veille, à Pau (106-44), mais l'issue fut la même. La France a fait le travail hier (86-69), dans un palais des sports de Toulouse qui affichait complet depuis plus d'un mois et a dû refuser des billets à 3 000 personnes pour la deuxième représentation des Bleus cet été. Le Canada avait visiblement digéré son décalage horaire – raison évoquée par Boris Diaw pour expliquer l'absence de l'adversaire des Bleus en Béarn. La sélection à la feuille d'érable avait donc décidé de jouer, hier, et offrit une contestation plus conforme à son niveau. Pour cela, elle joua avec une rotation très resserrée et s'en remit presque exclusivement à son arrière Andy Rautins, fils du sélection-

neur et auteur d'une première saison NBA blanche chez les New York Knicks. Mais qui fut auteur, hier, d'une belle démonstration d'adresse à longue distance.

La France faisait la différence sur un 16 à 2 à cheval sur les troisième et quatrième quarts-temps et prenait le large. Le match était rugueux, et les esprits s'échauffaient dans les dernières minutes, causant les expulsions

■ **CAUSEUR S'EN VA AUJOURD'HUI.** – Ménagé depuis vendredi pour une inflammation sans gravité, l'arrière de Cholet Fabien Causeur, qui brigait une place dans les douze pour l'Euro, est le premier joueur à quitter le groupe bleu. – Y. O.

■ **F. PIETRUS TOUCHÉ À LA CHEVILLE.** – Florent Pietrus est sorti définitivement à la 35^e minute, victime d'une légère entorse de la cheville gauche. Il doit passer des examens complémentaires aujourd'hui. – Y. O.

des deux Rautins, père et fils, et de Mickaël Gelabale, également dans l'accrochage. « Mais, finalement, cet événement montre l'engagement du Canada ce soir, relate Vincent Collet, le sélectionneur. Cela n'aurait pas pu arriver hier. Et ce n'est pas plus mal pour nous. Ça nous fait travailler. Ce n'aurait pas été bien de jouer un match comme hier. On a dû puiser dans nos ressources. » – Y. O.

FRANCE		86-69		CANADA												
M	Pts	Tri	Sp	Li	Rd	Pt	M	Pts	Tri	Sp	Li	Rd	Pt	M		
Batum	27	15	5/9	1/3	4/4	0/4	2	6	Anderson	31	8	3/6	1/2	1/2	0/1	2
Dot	14	6	1/3	0/1	4/4	0/3	5	5	Ojnyk	1	0	-	-	-	-	4
Abay	3	0	0/2	0/1	-	1/1	-	1	Bratanowski	5	0	0/2	-	-	-	1
Parker	30	16	4/11	0/4	0/13	0/4	6	3	Heslip	2	3	1/1	1/1	-	0/1	1
Traore	12	8	2/2	-	2/4	0/2	-	4	D. Brown	22	6	2/6	-	4/4	0/1	3
F. Pietrus	19	9	-	-	-	1/1	-	1	A. Radins	20	10	0/13	4/10	2/2	1/1	2
De Colo	20	14	6/14	1/5	1/2	3/4	3	7	Dzourkamp	25	4	1/5	0/1	2/2	1/1	2
Diaw	25	13	3/4	1/1	6/6	2/3	5	7	J. Yang	18	3	0/4	-	3/4	0/4	2
Turlia	19	6	2/3	-	2/3	1/4	-	6	Shepard	19	15	3/10	0/2	9/10	0/2	4
Gelabale	18	2	1/3	0/1	-	1/2	-	1	Kendall	37	8	4/10	0/1	-	4/0	6
Seraphin	13	8	3/5	-	4/4	0/3	1	5	Ferguson	12	2	1/3	-	0/3	-	3
C. Kahai	-	-	-	-	-	-	-	-	Milovic	-	-	-	-	-	-	3
TOTAL	209	86	29/58	9/16	21/40	7/30	22		TOTAL	200	69	21/64	6/17	21/41	11/23	13

TOULOUSE, PALAIS DES SPORTS ANDRÉ-BROUAT, HIER. – Le jeu en percussion de Nando De Colo a généré le meneur-arrière canadien des Knicks Andy Rautins (10) qui a livré un beau duel au Français. (Photo Pascal Roudoual/L'Equipe)

Toujours l'incertitude pour Noah

L'ÉQUIPE DE FRANCE rejoint aujourd'hui sa base de Pau après un passage en fin de matinée au Temple-sur-Lot (Lot-et-Garonne) pour des ateliers basket avec les enfants du Secours populaire en liaison avec un de ses sponsors (Kinder Ferrero). Après des entraînements demain et samedi matin, les internationaux auront trois jours pour souffler, avec une reprise du stage en Béarn mardi à la mi-journée. Ce rassemblement pourrait se faire sans Joakim Noah dont la présence était espérée pour le 2 août par le staff des Bleus. Le prochain match de préparation est prévu le mardi 9 août, avec au programme le champion d'Europe en titre, l'Espagne chez elle à Almería (21 h 30, Sport +). Si l'équipe de France peut présenter dans sa sélection six joueurs ayant évolué la saison passée en NBA (Batum, Diaw, Parker, Turlia, Séraphin, Noah), l'Espagne rivalise presque avec cinq éléments (P. et M. Gasol, Fernandez, Calderon, Ibaka) plus un prévu pour l'après-fock-out (Rubio).

Leonard au Havre

Le club du Havre a fait signer l'aillier Christophe Leonard (1,96 m, 20 ans) en provenance de Cholet, sa deuxième recrue après le pivot américain Greg Jenkins. Formé dans les Mougès et international dans les catégories de jeunes, Leonard n'a pas réussi à convaincre vraiment le coach Erman Kunter et a été handicapé par les blessures avec Cholet (3,5 pts, 2,7 rds en 13 minutes de moyenne en Pro A) où il a évolué principalement en doubleur de Sammy Meja mais a apporté sa contribution en Euroleague (4 matches, dans le cinq de départ, 4,5 pts en 14 minutes).

■ **EURO DES 18 ANS ET MOINS - LES BLEUETS EN QUARTS CONTRE LA SERBIE.** – Victorieuse hier de la Russie (71-62) sur un 17-0 final pour son dernier match du deuxième tour et deuxième de son groupe derrière l'Espagne, l'équipe de France rencontrera demain à Wrocław (Pologne) la Serbie en quarts de finale du Championnat d'Europe des dix-huit ans et moins. Les Bleuets n'ont pour le moment concédé qu'un seul revers face aux Espagnols dans cet Euro.

■ **MONDIAL DES 18 ANS ET MOINS FILLES - LES FRANÇAISES BIEN LANCÉES.** – L'équipe de France s'est imposée (67-55) contre le Brésil lors de son dernier match de poule du Championnat du monde féminin des dix-neuf ans et moins disputé au Chili et affrontait la nuit dernière Taïwan en huitièmes de finale.



Chupin, de la Californie à Angers

Le Jallaisien Maxime Chupin, ex-joueur de CB, jouera la saison prochaine à l'ABC après une année passée dans le monde universitaire américain, à Irvine, en Californie. Une expérience inoubliable.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Le retour sur le sol français a été dur. Dans un sourire, Maxime Chupin appelle ça le retour à « la réalité » avec ses petites routes, ses petites voitures, ses petites maisons, bref, le royaume du « petit », de l'échelle humaine, la France. Aux antipodes de la Californie, là où le Jallaisien a passé une année. A l'université d'Irvine exactement, à 50 km de Los Angeles. Un autre monde. « C'est autre chose... Tout est différent : le climat, la mentalité, les infrastructures. » En reparlant de cette terre américaine, Maxime Chupin se remémore tout : les complexes sportifs ultra-modernes, les résidences étudiantes dernier cri, un campus démesuré, le soleil douze mois sur douze.

« Le culte du corps n'est pas une légende »

« C'était le grand luxe, il faut le voir pour y croire, dit le futur joueur d'Angers BC, 22 ans au compteur. J'ai eu la chance de vivre cette expérience en Californie, qui est une région riche. Ce n'est pas trop représentatif des Etats-Unis. La mentalité y est bien particulière. Le culte du corps n'y est pas une légende. Tout le monde fait du sport. En fait, le système américain est très différent du système français : là-bas, on fait plus du sport à l'école que dans les clubs. »

Réputée « intello », la fac d'Irvine n'en est pas moins sportive. C'est donc là que Maxime Chupin voulait vivre l'expérience unique de la NCAA, le célèbre championnat universitaire US. Mais les choses ne se sont pas passées comme il le voulait. « Je savais que ça pouvait être compliqué, explique l'ancien joueur de CB. En fait, le règlement NCAA interdit à un joueur professionnel de jouer. Moi, à Cholet Basket, je n'étais pas professionnel mais stagiaire et l'argent que j'avais touché revenait sensiblement à la même chose qu'une scholarship (ndlr : bourse versée aux athlètes-étudiants). Je pensais donc que tout rentrerait dans l'ordre. » Ça n'a pas été le cas, la NCAA a bloqué



Jallais, hier. De son expérience en Californie, Maxime Chupin a ramené les tenues officielles de l'université d'Irvine. Mais cette année, c'est sous couleurs d'Angers BC que le jeune intérieur jouera en Nationale 1. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

son dossier. Résultat : zéro match en un an. Dur. Mais finalement, pas tant que ça. « Je crois que je n'ai jamais autant joué au basket de ma vie, rigole Maxime Chupin. Il y a beaucoup d'entraînements et de matches non officiels. J'y ai beaucoup appris. Même si ça ne se voit pas, j'ai pris du volume physique. Car là-bas, on fait aussi plus de muscu et de piste qu'en France. Après, bien sûr, le basket n'est pas le même, plus athlétique notamment. » De toute cette expérience, le Jallaisien ne regrette rien. « Si c'était à refaire, je le referais », insiste celui qui en a profité

pour suivre sur place des cours de sociologie et d'anthropologie. Et puis, vivre dans une université qui se paye le luxe d'organiser une conférence avec le Dalai-Lama - coiffé d'une casquette aux couleurs d'Irvine ! - ou une soirée avec Kobe Bryant, la star des Lakers, ce n'est quand même pas rien ! Cette année, le décor ne sera pas aussi glamour. Angers BC et les parquets de Nationale 1, voilà ce qui attend Maxime Chupin. La dernière fois que l'intérieur avait foulé un terrain français, c'était à Bercy, le 13 juin 2010, à l'occasion du sacre

de Cholet Basket. Douleureuse, la transition ? « Non. J'ai 22 ans, il faut que je joue, je ne veux pas rester en bout de banc en Pro A ou Pro B. De toute façon, si t'es bon, tu remontes. Je connais bien Jacky (Pérgois), je sais où je vais. Je pense que je reviens plus fort. Enfin, l'avenir le dira... » Et puis, Maxime a retenu une dernière chose de son périple américain : « Il faut bosser dur ! Sans travail, tu n'arrives à rien. » Le Jallaisien le savait déjà, mais la culture de l'Oncle Sam n'a fait que le convaincre. Définitivement.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 28 juillet 2011

